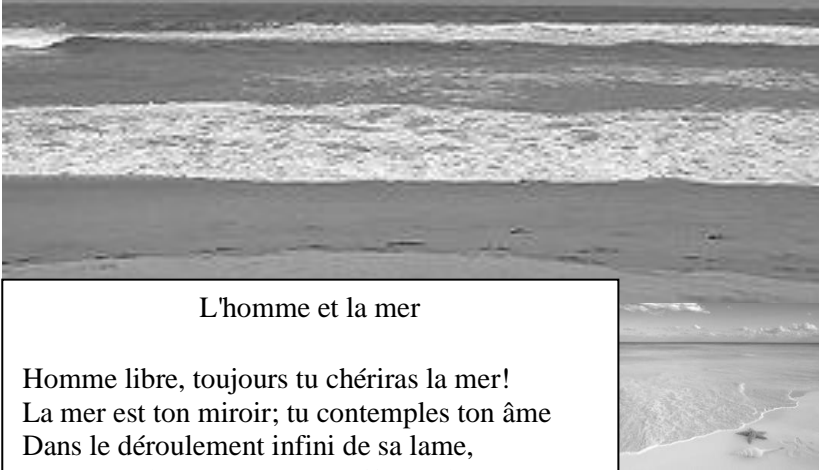


Thème 10 : La mer



L'homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer!
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets:
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes;
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets!

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
O lutteurs éternels, ô frères implacables!

Charles Baudelaire

Dit de la mer

Si vous croyez que ça m'amuse
Dit la mer
D'avoir toujours à me refaire
- Un point à l'endroit, un point à l'envers
- Un pas en avant, un pas en arrière.

Moi qui aimerais tant aller cueillir des coings
A Tourcoing
Me bronzer dans la neige
A Megève

Hélas pas moyen de fermer boutique
J'ai trop de sprats j'ai trop de pra-
Trop de pratiques

Mais comme elle a des cailloux plein la bouche
Personne ne comprend rien
A ce que raconte la mer.

Jean Rousselot

Forte mer

Devant le bateau immobile
Quelqu'un qui attend
C'est le port qui bouge
Il fait trop de vent
le niveau de l'eau change
tant la mer est lasse
tout devient plus grand
Le marin qui passe arrive en retard
D'où vient l'air qu'il a
Et sa tête basse
la sortie du bar
tout l'équipage est dans les mâts
Un oiseau s'efface
Sur le ciel plus plat
Tout le monde a peur
Quand la casquette l'air et les nombreux visages
le vent a tout mêlé dans un même nuage.

Pierre Reverdy

Marine

L'océan sonore
Palpite sous l'œil
De la lune en deuil
Et palpite encore,
Tandis qu'un éclair
Brutal et sinistre
Fend le ciel de bistre
D'un long zigzag clair,
Et que chaque lame,
En bonds convulsifs,
Le long des récifs
Va, vient, luit et clame,
Et qu'au firmament,
Où l'ouragan erre
Rugit le tonnerre
Formidablement.

Paul Verlaine

Mer

La mer écrit un poisson bleu,
efface un poisson gris.
La mer écrit un croiseur qui prend feu,
efface un croiseur mal écrit.
Poète plus que les poètes,
musicienne plus que les musiciennes,
elle est mon interprète,
la mer ancienne,
la mer future,
porteuse de pétales,
porteuse de fourrure.
Elle s'installe
au fond de moi
La mer écrit un soleil vert,
efface un soleil mauve.
La mer écrit un soleil entrouvert
sur mille requins qui se sauvent.

Alain Bosquet

Pétales bleues de la rose de l'aube

Pétales bleues de la rose de l'aube
acceptez les agissements de ma plume.
Si je cours si tôt, ce n'est pas pour vous remuer.
Apollon me tire de vos cotés, mais ne me donne guère de leçons.

Quand j'aurai fini, nous irons ensemble
sur les collines, au-dessus de la mer
où le vent d'automne caressera nos visages baignés de lumière.

C'est là-bas, pièce par pièce
que nous regarderons ce puzzle.
Et quand les bateaux quitteront le port,
nous partirons, nous aussi,
par le chemin de la falaise que nous connaissons si bien.

Mais maintenant, ma fleur, patience, dormez...

Jules Delavigne